



Articles publiés
sous la direction de

**FRANÇOIS
CHAPPUIS**

Service de médecine
tropicale et
humanitaire

Département de
médecine
communautaire, de
premier recours et
des urgences
HUG, Genève

BLAISE GENTON

Policlinique de
médecine tropicale,
voyages et
vaccinations
Unisanté, Centre de
médecine générale et
santé publique
Lausanne

Covid-19: et notre monde se referma comme une huître...

Prs **FRANÇOIS CHAPPUIS** et **BLAISE GENTON**

L'écriture de cet éditorial précède de cinq semaines sa parution dans le numéro de la *Revue Médicale Suisse* que vous allez dévorer dans les minutes et heures qui viennent. Cinq semaines paraissent une durée dérisoire, mais si l'on se retourne, on ne peut qu'avoir le vertige en constatant les changements massifs qui ont bouleversé nos habitudes et celles de milliards de personnes sur notre planète pendant ces douze dernières semaines.

En résumé, notre monde s'est refermé comme une huître. Au niveau international, les frontières se sont fermées, les avions sont paralysés sur les tarmacs, des passagers – par milliers – sont bloqués aux quatre coins du monde, les congrès et manifestations sportives ont été annulés, les rêves de voyages tropicaux se sont évanouis... Les rouages du commerce international se sont grippés, l'offre ne pouvant plus répondre aux besoins avides de tant de pays (c'est une pandémie...) affamés de masques de protection, réactifs de laboratoire, respirateurs artificiels, etc. et que dire des pays qui n'ont pas les moyens de les acheter.

Dans nos vies de tous les jours, le plafond de nos appartements ou maisons est devenu notre ciel, les courses au supermarché l'événement le plus excitant – et le plus risqué – de la journée, la distance de 2 mètres s'est gravée dans notre cortex visuel, et la vie sociale a été déléguée à l'univers digital (par exemple: e-apéros sur Zoom); ces mesures de confinement auraient même pu être plus sévères, comme dans certains pays européens. Néanmoins, la plupart d'entre nous, nous sommes adapté.e.s à ces contraintes. Même fermée, l'huître continue ainsi à respirer et interagir avec son environnement.

Il est bien difficile de prédire, au moment où nous écrivons ces lignes, ce que sera notre

monde dans cinq semaines; sans vouloir être exhaustif, on ne peut qu'espérer que:

- le gros de la vague soit derrière nous, avec une baisse du nombre de nouveaux cas Covid+, celle de patients hospitalisés et des hôpitaux qui « respirent » à nouveau.
- Au moins un médicament ait démontré son efficacité et puisse être utilisé pour prévenir (ou traiter) les complications cliniques du Covid, et qu'il soit aussi disponible dans les pays à bas et moyens revenus.
- Les enquêtes de séroprévalence aient démontré une immunité populationnelle

assez élevée pour se prémunir d'une deuxième vague ravageuse.

- Le bilan de vies perdues ne soit pas trop lourd, à la fois pour les patients Covid+ et pour les personnes avec d'autres pathologies aiguës ou maladies chroniques.

**COMME TOUTE
CRISE, CELLE-CI
A QUELQUES
CONSÉQUENCES
POSITIVES**

- Les médecins de premier recours et de spécialités aient repris leurs activités ambulatoires normales, avec notamment une reprise du suivi de patients avec des pathologies chroniques.
- Les mesures de déconfinement progressives aient été prises dans le cadre d'une concertation entre les milieux politiques, scientifiques, sociologiques, économiques, etc.
- La population ait été informée de manière optimale à ne pas relâcher ses efforts pendant la phase de déconfinement et continue à adhérer aux recommandations.
- Les problèmes d'approvisionnement en matériel et en consommables (par exemple: masques de protection, solutions hydro-alcooliques, réactifs de laboratoire) soient résolus, permettant leur application et déploiement à large échelle (par exemple: dépistage très large des personnes symptomatiques, protection individuelle dans les transports publics, etc.)
- Les outils digitaux aient été développés et déployés pour faciliter et optimiser le suivi

des patients et des contacts.

- La «relance» soit plutôt un lent redémarrage, au plus proche des préoccupations concernant le climat et la biodiversité

Comme toute crise, celle-ci a quelques conséquences positives pour tou-te-s (diminution de l'empreinte carbone globale) ou pour certain-e-s (par exemple: élans de solidarité, plus de temps consacré à ses proches, vie plus simple). Au décours de cette première vague, nous espérons également que notre santé publique sortira renforcée et plus apte à répondre à une deuxième vague du Covid-19 ou à d'autres épidémies ou pandémies virales dans le futur.

Globalement cependant, cette pandémie est un désastre pour de nombreux pays dont la Suisse, avec des conséquences terribles sur les revenus d'un nombre considérable de nos concitoyens employés dans les petites entreprises, les commerces de vente, l'économie domestique, les salons de coiffure, les restaurants, etc. Tout en remerciant la population pour son soutien exprimé chaque soir à 20h00, ce sont les personnes travaillant dans les secteurs précités auxquelles nous pensons, et à qui nous dédions cet éditorial et ce numéro de la *Revue Médicale Suisse*.